

22/02/06

Ski : les pistes bichonnées du Ballon d'Alsace

Si le damage des pistes de ski de fond se fait bien avant la levée du jour, aux alentours de 4 h, le dameur a énormément



La concentration et la précision sont de vigueur.

de travail avant de prendre les commandes de son engin. En effet, il doit impérativement donner le plus d'informations possibles au centre de météo de Belfort, enregistrer les messages info-neige pour le ski de fond mais aussi pour le ski alpin et donner l'état des routes. Sans oublier de mettre à jour le site internet (www.tourisme-ballon-alsace.fr). C'est seulement après avoir donné tous ces renseignements que Pascal Naegelen peut rejoindre son engin afin de damer les pistes allant jusqu'à la Planche des Belles Filles en Haute-Saône.

Cela représente un parcours de quelque 40 km, divisé en six pistes : deux vertes, une bleue, deux rouges et une noire. Et il y a en plus 15 km de pistes pour les piétons et les raquettes qui partent

du sommet du Ballon d'Alsace pour rejoindre le domaine de la Gentiane (Tremontkopft).

Pascal et Jean-Paul sont les deux pisteurs dameurs à s'occuper de l'entretien de ces pistes. Si leur journée démarre aux alentours de 4 h, elle se poursuit jusqu'à environ 10 h, uniquement pour le damage des pistes (fond et piéton).

Une fois ce travail effectué, il faut vérifier le bon fonctionnement de la machine - voir s'il y a encore du fioul, retirer la neige qui s'est accumulée sur la lame et les patins, et contrôler visuellement toutes les différentes fonctions. Ce travail dure environ une demi-heure quand tout va bien.

"Une fois les pistes damées et l'engin prêt à repartir, une nouvelle journée du dameur commence en tant que pisteuse-secouriste où là, le travail

consiste à effectuer différents contrôles des skieurs, vérifier que les piétons ou les raquettes n'empruntent pas les pistes de ski de fond car ils ne vont pas à la même vitesse que les fondeurs et cela s'avère dangereux. C'est aussi une question de respect du travail effectué par le dameur. De plus, les fondeurs payent un droit d'entrée sur le domaine skiable, donc ils veulent avoir des pistes en bon état", a expliqué Pascal Naegelen.

Malgré le travail fourni tous les jours pour avoir une bonne qualité des pistes, l'équipe du service des pistes ainsi que les commerçants du Ballon d'Alsace ont du mal à comprendre pourquoi les Lorrains délaissent autant ce sommet qui attirent, en revanche, une forte clientèle de Belfortains et d'Alsaciens.



Arrivée à la Planche des Belles Filles, Martine rejoint les deux dameurs pour l'ouverture de la caisse.